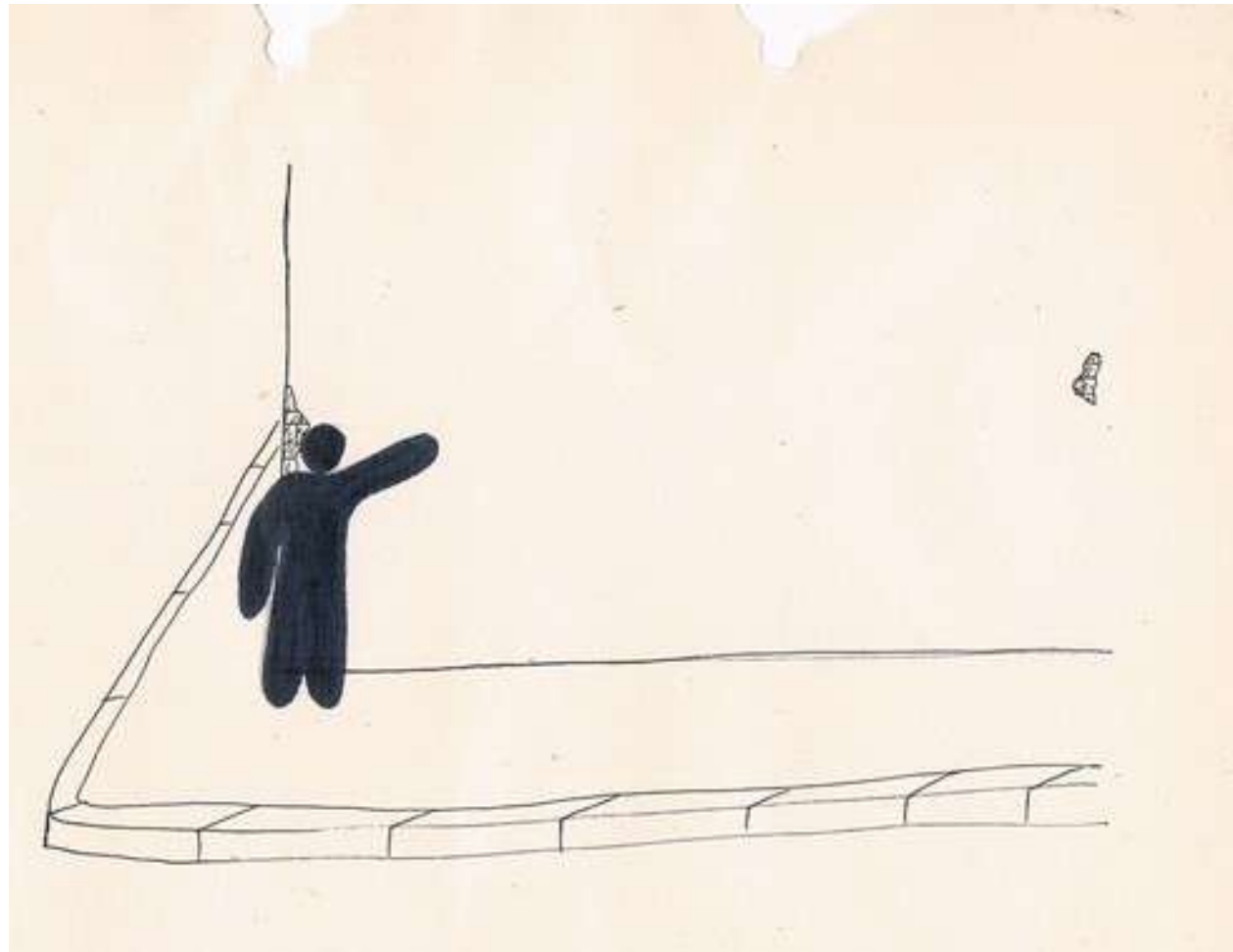


Regarde la rue *voyage à travers les murs*

par Marc en Solo

Art pariétal urbain &
Conférence de trottoir

#création 2026



Produit par le Théâtre Zéro

"REGARDE LA RUE" I am Demain c'est loin

Note d'intention

CHANGER DE REGARD SUR LA RUE

L'objectif de REGARDER LA RUE de Marc en solo est de travailler sur notre regard sur le monde, en l'occurrence la rue, l'espace public, celui qui nous réunit, celui auquel tout le monde a accès. Et ce dans le but de modifier notre rapport au réel.

*Si votre quotidien vous semble pauvre, dites vous que vous n'êtes pas assez poète pour en convoquer les richesses...
il n'y a pas de lieu indigent* écrivait Rainer Maria Rilke, dans Lettre à un Jeune Poète.

INVITATION AU VOYAGE SANS CARBONE

Le point de départ de l'écriture de REGARDER LA RUE est de démystifier le fantasme du voyage, la promesse fallacieuse qu'un ailleurs est mieux que là où l'on vit et de convoquer le regard poétique, fictionnel ou tout simplement pluriel, collectif sur notre monde commun pour y voir son potentiel, son épaisseur, la richesse dont parle Rilke.

Il y aura d'abord un prologue qui démontrera donc soigneusement le mythe du voyage, qui coupera la tête au fantasme du tourisme qui participe grandement au pillage de notre monde commun, et plus largement de tout ce qui est vivant

« pour décarboner nos rêves, carbonons nos murs! »

pourrait être une punch ligne de ce fameux prologue : le seul carbone que nous utiliserons pour voyager sera celui du fusain que nous étalerons sur les murs conjugué à la force de notre imaginaire.



>théâtre de rue participatif et enquête de trottoir

Le seul véritable voyage, le seul bain de jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux. De voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres écrivait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu, La Prisonnière*

On fera alors de notre mieux, quitte à donner un petit peu la parole au public, pour voir ce qu'on n'arrive pas à voir seul, et changer de regard sur la seule chose qui nous reste et dont il faut prendre soin, notre MONDE COMMUN

Sentir aussi que des regards croisés sur un même espace l'agrandisse : regarder un détail que je n'aurais pas vu, raconter des récits simples ou sophistiqués, ludiques ou littéraires... récits de vie, de nos vies, voilà peut être le bain de jouvence dont parle Proust?

>parties fixes et parties sur mesure

Une représentation sera préparée par deux jours d'enquête sur place pour récolter des anecdotes de trottoirs, des récits proches ou lointain d'événements intenses ou anodins vécus sur place et reliés à des lieux précis des rues du quartier.

Certaines de ces anecdotes fraîchement récoltées figureront dans le texte du spectacle qui comportera donc des parties fixes et des parties réécrites à chaque représentation, *sur mesure*.

La carte du quartier ou de la commune dans lequel jouera le spectacle sera aussi étudiée et reproduite sur un mur pour les besoins du récit.

>déambulation et street art

REGARDE LA RUE est une déambulation dans l'espace public avec des stations et des dessins réalisés en direct

Pour changer de regard sur cette rue qui est pourtant sous nos yeux en permanence, il s'agira de la modifier par des images : dessin au fusain et pochoirs sur murs, craie sur trottoirs, fresque au blanc de meudon sur vitrine. De se servir donc des surfaces de la rue comme supports pour en changer son aspect, donc notre regard dessus.

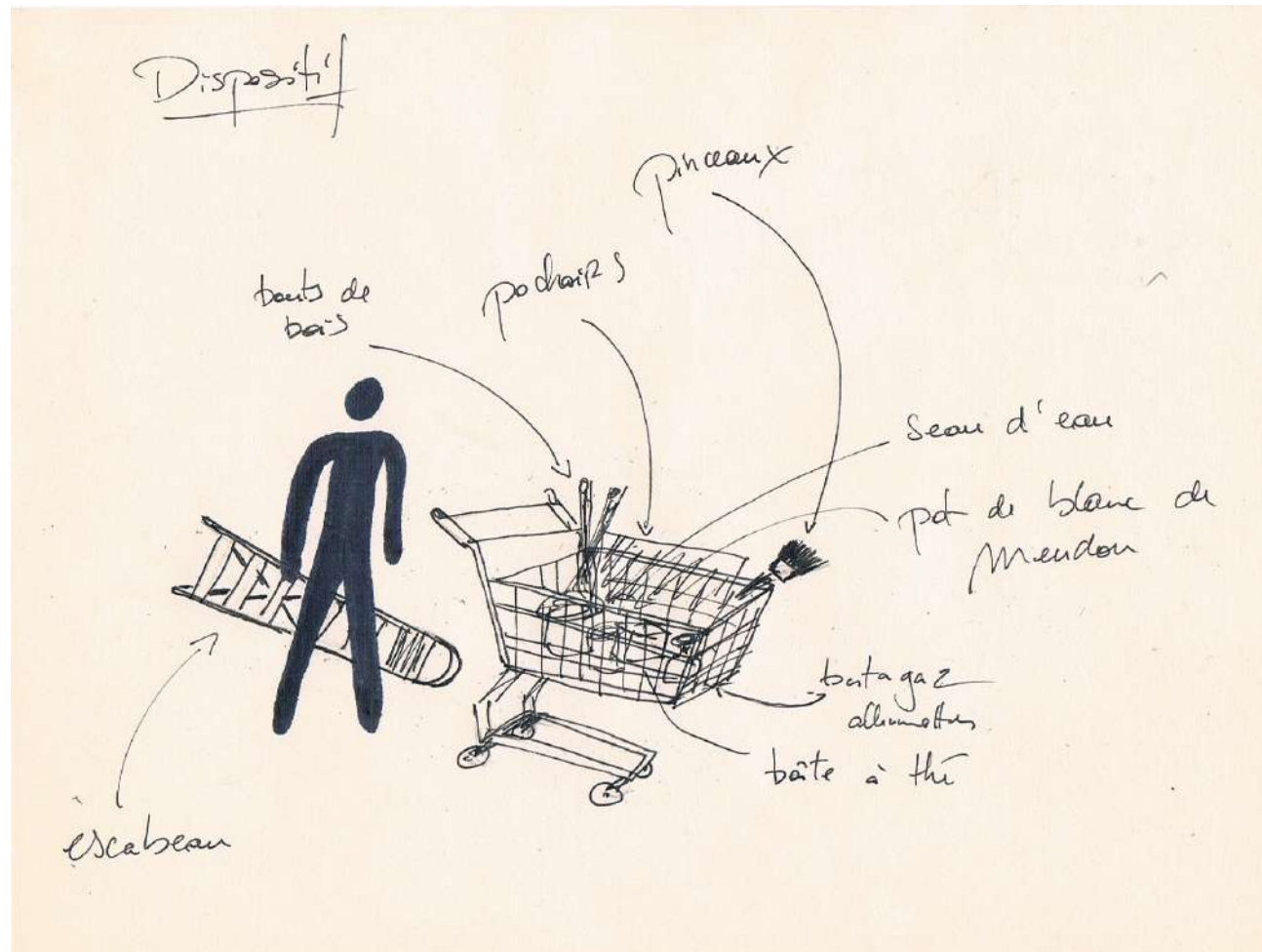
Ces réalisations plastiques se feront à vue par Marc en Solo et seront accompagnées de récits et de témoignages, de l'Histoire de l'humanité à la petite vie du quartier, pour ramener le passé qui nous a façonné au temps de la représentation, et le lointain qui fait rêver à notre espace de rue, à portée de main, de fusain.

[TEASER DE CRÉATION](#)

suivez le petit bonhomme en noir, c'est parti

>le dispositif

un comédien, un caddy rempli de trucs, un escabeau et zou



Synopsis

o. le **prologue** : ode au voyage immobile

>butagaz et bouts de bois

on pourrait, pendant le prologue, fabriquer du fusain en public

dans une boîte de conserve avec un butagaz et faire des parallèles entre réchauffement climatique et carbonisation du bout de bois, et décréter la fin des voyages carboniques.



1. de l'apparition de l'**art** dans les grottes...

>dessin au fusain et conférence

une théorie scientifique révèle que les dessins des hommes préhistoriques représentent des constellations et non uniquement des scènes de chasse... en tout cas une mythologie élaborée à partir de diverses croyances dans l'observation des étoiles

l'art qui est une autre façon de se représenter le monde et de se raconter des histoires a été inventé sur les murs et dans l'obscurité. Dessinons une constellation en plein jour, on verra bien...



2. ... à la **carte** du lieu où l'**on** est

>cartographie locale et anecdotes

mais en reliant les points de cette constellation on peut changer d'échelle et atterrir... ICI !

Alors voyageons ici

on pourrait souligner qu'une carte est toujours mensongère et montre ce qu'elle veut montrer.

Alors autant montrer des choses anodines ET ESSENTIELLES pour voir notre quartier, notre village autrement : promenades, prés à vache, salon de thé, graffitis remarquables, espaces vides et autres curiosités...



2. des trompe-l'oeils soufflés à vue

>pochoir et suie soufflée

et maintenant servons nous de l'espace physique de la rue comme support à notre art pariétal moderne : pochoir et graffiti

quelques anecdotes simples banales et géniales glanées sur le trottoirs auprès des habitant.e.s, des petits souvenirs... ou d'imaginer ce qu'il y a derrière tel ou tel mur et de souffler à notre tour des pochoirs sur les parois de nos rues pour les orner, telles des grottes modernes...



>pochoir d'après une gravure de Hélène Bautista

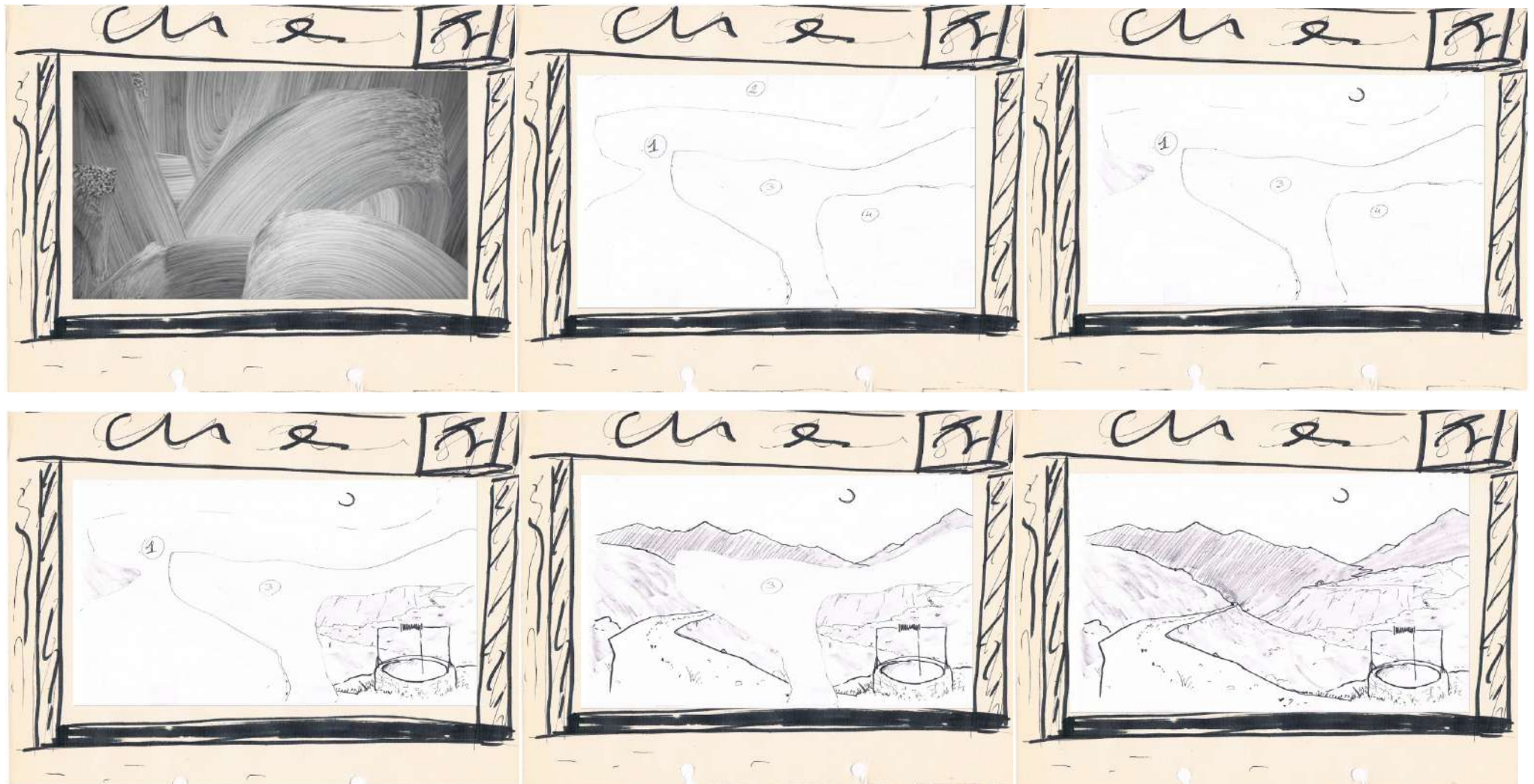


3. une vitrine à creuser > le sgraffitto

déshabillage d'une vitrine au blanc de meudon

avec lecture d'un poème du norvégien Jan Erik Vold, *Conférence sur le Paysage*

L'idée est de faire tout notre possible pour rendre intéressant et pertinent la présence PARFOIS violente d'une vitrine dans notre espace commun. Ici sa blancheur découvre un paysage nordique salubre



4.déambulation avec un regard nouveau

>lectures, reconstitution historique miniature, chant, boniments et tout ce qu'on aura à portée de main

maintenant que le regard a été préparé, partons dans les ruelles avoisinantes du quartier avec des nouveaux yeux, les « yeux des autres » comme l'écrit Marcel Proust. Prenons le monde tel qu'il est tentons d'y voir *autre chose*

Plusieurs modalités sont possibles :

>voir les détails

expérience collective avec le public : chacun choisit un détail de notre environnement présent et pour en faire un relevé exhaustif

>voir par les yeux de la littérature, la musique, la fiction

prélever dans une réserve de livres à disposition une description de paysage, un scène de fiction théâtrale, voire de comédie musicale, quitte à diffuser une bande son pour étayer le tableau



>voir avant

en transmettant des détails d'une enquête de quartier
sur un historique de proximité



>voir ailleurs

en s'appuyant sur notre imaginaire collectif de
paysages lointains et beaucoup de boniments



REGARDE LA RUE *voyage à travers les murs*

Théâtre de trottoirs/

Art pariétal urbain

De et avec: Marc Sollogoub

Pochoirs: Hélène Bautista/Gilles Chambreuil

Costume : Léa Decants

Scénographie : Sylvain Lemoine

Voix off : Jean-Benoit Lhéritier

Regards extérieurs: Pierre Constantin, Alec Somoza, Antoine Nicaud.

Durée: 1 heure

(dont 30 minutes en déambulation)

Public : à partir de 10 ans

Jauge: 80 personnes

Production : Le Théâtre Zéro



Co-productions : Festival Graines de Rue/Bessines-sur-Gartempes (87), Centre Culturel le Bief/Ambert (63), Semeurs d'Art, Festival la Grande côte en solitaire/Lyon (69) , Mairie de Sainte Marie d'Alloix (38), Médiathèque de Cunlhat (63).

REGARDE LA RUE a bénéficié du dispositif de la DRAC Auvergne-Rhône Alpes *Artiste en Résidence de Territoire*

La compagnie MARC EN SOLO

La Compagnie Marc en Solo a été créée par Marc Sollogoub en 2021.

Elle a pour objectif de faire des spectacles de rue en solo qui parlent tous d'espace public et de notre rapport à lui, individuel ou collectif.

[SITE MARC EN SOLO](http://www.marcensolo.com)



Ces spectacles ont tous une discipline prédominante en plus d'être du théâtre de rue : conférence, théâtre d'objet, street art, chorale participative pour les trois premières créations. Ils s'inscrivent également dans une démarche d'éducation populaire et de vulgarisation des savoirs.

Marc en Solo souhaite s'affranchir le plus possible de la technique, jouer pour tout public dans la rue à voix nue sans électricité avec comme support acoustique ou graphique les murs, les vitrines, les trottoirs.



Le premier parti pris est donc de jouer avec la notion d'espace public DANS l'espace public, celui-ci servant à la fois de prétexte et de support à la réflexion, au jeu.

Les spectacles de Marc en solo croisent des informations, mettent en regard des lectures scientifiques philosophiques économiques ou simplement des récits de vie avec des ressorts spectaculaires de rue. C'est une façon de rendre accessible des récits et des théories complexes et de jouer avec, de les transposer par le biais de métaphores et de les partager en pleine rue à tout le monde. Et ce dans le but d'aborder des questions politiques au sens propre *de la cité* par un axe surprenant, inattendu, de façon ludique, comique, poétique et éventuellement participative; de rapprocher ces grandes questions de nous, de nos petites vies modestes et uniques, pour, peut être se réapproprier notre histoire et en modifier la trajectoire, au besoin...

PRÉCEDENTES CRÉATIONS

ALORS ON CHANTE

numéro d'esbroufe (non) improvisé pour chanter ensemble

> création 2021

L'espace public est un lieu d'expression et de liberté, c'est l'espace physique de la démocratie, de la parole individuelle et collective. En use t'on vraiment? Comment fabriquer une parole collective et la porter? C'est ce que tente de faire ALORS ON CHANTE sous la forme d'une chorale participative.

Ce spectacle/performance met en scène la fabrication en direct et avec le public d'un texte et de sa mise en musique, le public devenant auteur compositeur et interprète chorale de la chanson inventée (même si elle est quand même pré écrite sur mesure à chaque fois). C'est l'occasion idéale pour un atelier d'écriture populaire express en plein air et un court de musique fulgurant sur la structure d'une chanson, fabrication de mélodie et construction d'une deuxième voix en fonction des accords.

Souvent les non chanteur.se.s s'étonnent d'arriver à chanter si vite et si bien grâce au groupe qui musicalement tire l'ensemble des participant.e.s vers le haut.



À TABLE

tentative miniature de sauver l'espace public

> création 2023

L'espace public est originellement le lieu de l'établissement des lois qui régissent nos rapports. C'est un espace levier pour changer notre monde commun, l'ouvrir ou le fermer, par conséquent un espace d'avenir. Tout comme la rue lieu de lutte politique et populaire par excellence. Est-ce toujours le cas? Peut-on changer notre monde commun même "seul tout petit et sans arme" comme le suggère le serbe Srdja Popovic?

C'est ce qu'explore À TABLE, la deuxième création de la compagnie, sous la forme d'une conférence de rue étayée par du théâtre d'objet, le public étant assis sur deux gradins bi frontaux autour d'une table transformable qui devient billard, plan de métro, montagnes cévenoles et banquet.

Marc en solo y fait des analogies entre physique de billard et mécanique de luttes sociales exemples à l'appui, des parallèles entre nos espaces de vie urbains et montagnards et comment les relier pour faire front face aux enjeux sociétaux qui menace nos libertés. Ce spectacle a été créé pour la rue en mai 2023 et en salle avec une création lumière en décembre 2023.



[TEASER À TABLE](#)

Ecriture et Jeu

Marc Sollogoub

Marc Sollogoub est comédien et chef de chœur de rue.

Il a cocréé en 2013 la Compagnie MidiMoinsCinq de laquelle est sortie en 2017 une conférence poétique sur le café *100mg Matin Midi et Çoir* et en 2019 une enquête sur les smartphones *Mille 300 Minutes par Semaine* joués (Tranes Cévenoles Sumène, Festival d'Olt Le Bleyard, Paie ton Noël Strasbourg, Les Monts de la Balle Verrière en Forez)

Il collabore avec Jean-Pierre Larroche des Ateliers du Spectacle en 2021 pour la création des *Pièces Sonnantes et Trébuchantes* en tant qu'acteur et prêteur de voix pour tous les objets sonores du spectacle. (TJP Stasbourg, Athénor Saint Nazaire, Le Mouffetard Paris)

Il aime également beaucoup faire chanter les gens, quels qu'ils soient, de préférence non prévenus, par surprise.

Il a dirigé le Chœur des habitants d'ici en Cévennes de 2013 à 2018 et créé à cette occasion des concerts théâtralisés avec ses propres arrangements et compositions.

Il fait chanter tous les convives des Banquets du groupe n+1 (2019/22 Vélo Théâtre et Biennale Expérimenta/l'Hexagone Scène Nationale de Meylan) et tout le public de C'est pas du Luxe à Avignon (2021/22 Fondation Abbé Pierre et La Garance Scène Nationale de Cavaillon)



Justine Macadoux, plasticienne, metteuse en scène

>Regard extérieur, conseil art graphique

Justine Macadoux est diplômée en art plastique en art appliquée, et s'est formée au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville Mézière. Depuis 2011 elle est interprète dans divers cie (Théâtre de la Licorne, Cie S'appelle Reviens, Les Ateliers du Spectacles, Renaud Herbin). Sa rencontre avec Coralie Maniez fait naître le projet Les Géométries du dialogue de la CieJuscomama en 2015. A travers ce projet sont mêlés des techniques de dessin réalisé à la craie en direct tout en mêlant le son et le jeu masqué.

Après 8 ans de tournée et des centaines de représentations, les deux spectacles, « Les petites Géométries » et « Les Géométries du dialogue » sont actuellement sur les routes.



Pierre Constantin, plasticien, performer

>réalisation Fresque, conseil Street Art

Pierre Constantin dessine exclusivement au cours de spectacles vivants. Soit il dessine dans l'ombre, et donne à voir son témoignage après le spectacle. Soit Il en fait partie intégrante; la création des dessins est alors filmée en direct et projetée sur un écran vidéo. La création du dessin est ainsi offerte aux spectateurs pendant la représentation. Il travaille sur papier, à l'encre de chine et au calame. Mêlant ainsi une technique ancestrale à celles d'aujourd'hui.



Jean-Pierre Larroche, scénographe

*>conception et réalisation du caddy "porte matériel"
street art*

Réalisateur de théâtre, il anime avec un collectif d'artistes la compagnie Les ateliers du spectacle depuis sa création en 1988. Ses spectacles sont écrits avec ses dessins, ses mots et les auteurs qui l'accompagnent (Nathalie Quintane, Léo Larroche, Frédéric Révérend, Paul Valéry...).

Il tire beaucoup de fils sur scène, manie la craie et le pinceau, joue avec les mots, trafique les causes et leurs effets, machine la scène avec des dispositifs d'actions à distance. Il travaille aussi comme scénographe pour des metteurs en scène de théâtre et chorégraphes. Il réalise des objets, quelques machines.



Léa Decants, costumière

>réalisation des costumes de Marc en Solo

Léa est costumière depuis 2015, elle aime éprouver les matières et particulièrement le textile (couture, teinture végétale et synthétique, broderie, bricolage plastique). Le spectacle vivant lui est cher pour ce qu'il allie propos, poésie et création plastique; tout ceci en lien direct avec les publics, leurs sensibilités et points de vue. Elle aime créer à partir d'une commande, entrer dans une histoire, penser une esthétique autour d'elle. Elle travaille pour différentes compagnies de théâtre et de danse.

Léa est aussi musicienne dans le groupe Wirklich Pipit depuis 2018. Un duo de chansons aigres douces sur fond de nappes électroniques et de sons chipés ici et là. Enfin, elle aspire à partager ces expérimentations avec d'autres au travers d'ateliers de création, notamment dans des centres sociaux, des maisons d'accueil de soins psychiatriques ou des écoles....

Elle vit et travaille dans son atelier actuellement à la Chaise Dieu (43)



Hélène Bautista, graveuse, marraine du Festival La Bonne Impression

>linogravures à partir desquels on été réalisé les pochoirs

Née en 1974, Hélène Bautista a découvert sa passion pour l'image dans son enfance, à travers l'œuvre de Gustave Doré. Son activité artistique se développe à travers des expositions collectives et des échanges de portfolios – envoyés avec une note explicative –, notamment avec le groupe "Linocut Friends". Ils lui permettent de se faire connaître et d'aborder d'autres façons de travailler.

Depuis sept ans, elle jongle entre son enseignement du français et son activité artistique. La graveuse explore toutes les techniques : la linogravure, l'aquatinte, la pointe sèche. Pour la pointe sèche, elle part d'un croquis à la pointe fine 0.5 mm. Elle délaisse cependant peu à peu cette technique, lui préférant l'aquatinte qui, au contraire, la libère du trait, lui permet de travailler les masses et les camaïeux de gris. Toujours curieuse de nouvelles expériences, elle s'essaye également au gaufrage et à la typographie, créant ses propres casses.



*recherches pour la création
REGARDE LA RUE*

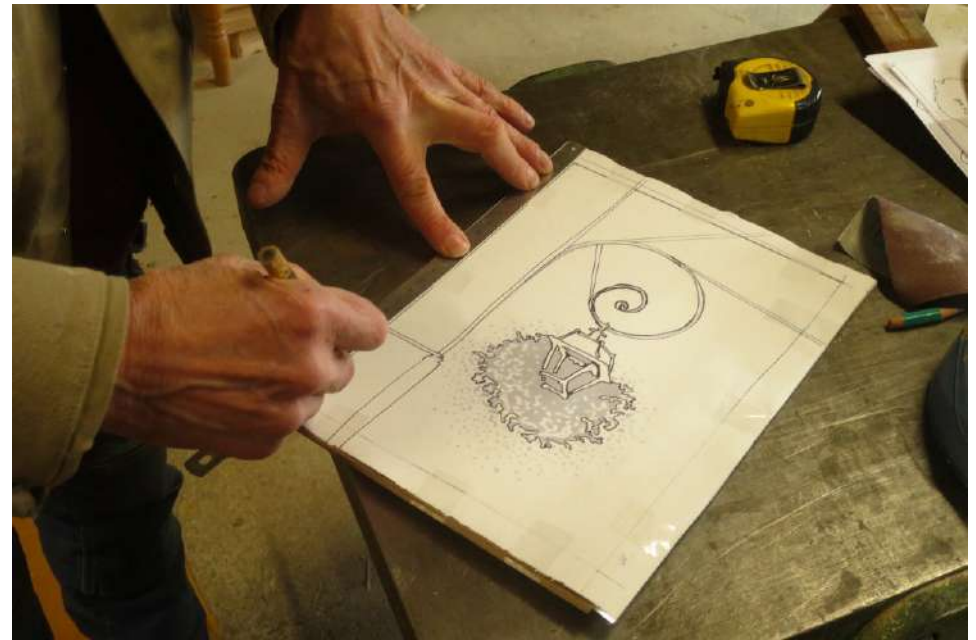


Gilles Cham**breuil**, chantour**neur**

>réalisation des pochoirs à la scie à chantourner

Artisan-chantourneur depuis 1996 installé à Beurière (63), il travaille le bois autour de la lame de sa scie à chantourner pour faire naître des objets fin et dentelés. Son expérience lui a apporté un savoir-faire me permettant toute réalisation sur mesure : objets de décoration, mais aussi des jeux et jouets, de la dentelle de bois. Il réalise également des éléments de décors de théâtre marionettes et ombres chinoises (compagnie Magrini spectacle Tout un tas de Trucs).

Il habite dans le même village que Marc Sollogoub et a réalisé des essais de découpe de plexiglas pour la fabrication de pochoirs de REGARDE LA RUE



Fiche technique *Regarde la rue*

UN ESPACE URBAIN AVEC AU MOINS

>Première station : le prologue

UN MUR plutôt lisse de 3 mètres par 2 avec un espace vide de 7 mètres par 4 mètres de trottoir devant

(pour placer une gradin de 100 personnes fourni par la compagnie)

>Déambulation

parcours dans ruelles, placettes plutôt calmes permettant le regroupement du public pour une bonne écoute

présence de murs à pocher à vue

>Station de la Vitrine

Une vitrine libre de 3 mètres par 2

accessible de l'intérieur

recouvrable de blanc de meudon recto verso

>Station Finale

Une place assez large pour contenir le public et que la vie continue autour

Chacune de ses stations doit être accessible à pied avec un caddy (pas d'escalier ni de gravier) en moins de 5 minutes



TRAVAIL EN AMONT DE LA REPRÉSENTATION

>repérage du parcours

présence à J-3 avant le date de la représentation pour repérer le parcours de déambulation et ses stations décrites cidessus.

>préparation de la vitrine : deux possibilités sont envisagées, venir avec un.e plasticien.ne en tournée, ou réaliser moi-même une fresque

>enquête de trottoir : collecter des récits de quartier en relation avec des lieux précis de la commune.

Contact

Marc Sollogoub
06 22 52 64 55
contact@marcsollo.fr

Site: <https://marcsollo.fr>



Production



Le Théâtre Zéro

Les Lococôtiers
38, rue de Goye
63600 AMBERT
Région Auvergne Rhône Alpes
SIRET : 532 683 836 00045
licence 2-1082218
code NAF 9001-Z